

L'innovation, un terreau fertile pour les agriculteurs ?

Le métier d'agriculteur n'échappe pas aux profondes mutations technologiques que nous vivons actuellement. Entretien avec Jean-Michel Gac, producteur de lait et Vice-Président du groupe Even, Groupe coopératif agroalimentaire basé en Bretagne.

Temps de lecture : minute

11 mai 2018

Le monde de l'agroalimentaire connaît une très forte accélération en termes d'innovation ces dernières années via notamment le développement des Foodtech. En amont, l'agriculture déploie des solutions innovantes à tous les niveaux de sa chaîne de valeur et profite de l'émergence des datas pour se transformer en profondeur. Pour Jean-Michel Gac, le métier peut tirer de l'innovation trois principaux bénéfices : l'optimisation du bien-être des animaux et des agriculteurs, une meilleure productivité, et une aide à la décision grâce au traitement de données massives qui rendent les processus plus sûrs et plus rapides.



À lire aussi

Entre drones, tracteurs autonomes et réalité virtuelle, quel avenir pour la filière laitière ?

Selon lui, l'accès à l'innovation implique plusieurs défis pour le monde agricole. Il y a tout d'abord le coût financier que les agriculteurs doivent être en mesure d'amortir mais aussi leur capacité à accepter le changement notamment par la formation.

"Face à ces changements, nous devons en tant qu'agriculteur et éleveur, sélectionner les bonnes technologies et nous former" - Jean Michel Gac

Le monde agricole, de plus en plus high-tech

Le nombre d'installations d'objets connectés dans le domaine de l'agriculture va passer de 30 à 75 millions entre 2015 et 2020 et générer un nombre important de données. Aujourd'hui fortement disséminé, le croisement de ces données permettra demain de créer de nombreux services innovants pour l'éleveur. Les nouveaux services issus de l'interconnexion de données seront nombreux : " benchmark " de suivi des performances, pilotage quotidien ou encore recommandations hyper-personnalisées. L'agriculteur pilotera son exploitation avec précision permettant d'améliorer la qualité de ses produits, leur rendement et leur traçabilité.

A l'instar de la robotique, qui aide à réduire et à supprimer les travaux pénibles ou ayant peu de valeur ajoutée, l'intelligence artificielle permet l'utilisation du guidage satellite pour le matériel agricole, source de confort et de temps. Un exemple concret : celui des tracteurs autonomes, qui vont être capables de se diriger tout seul dans le champ et intervenir de la façon la plus précise possible (à deux centimètres près) quand il s'agit par exemple d'optimiser la fertilisation. L'agriculteur pourra ainsi se concentrer sur des tâches plus stratégiques et travailler plus sereinement (le risque d'erreur étant quasi nul pour les machines).

“Sur notre exploitation, nous avons fait le choix de robotiser tout le processus d'alimentation des vaches : une vraie innovation qui se base certes sur des machines qui coûtent cher mais qui optimisent sensiblement la production” - Jean-Michel Gac

Even : la force du modèle coopératif

“En tant que groupe coopératif, le groupe Even se doit d’accompagner ses agriculteurs adhérents dans cette transformation”, lance Jean-Michel Gac. Le groupe Even interviendrait ainsi sur deux volets. En amont d’une part, en apportant les meilleures expertises dans chacune de ses activités via les partenariats que le Groupe a su nouer avec les meilleures. En aval d’autre part, grâce aux capacités d’investissement et de recherche importantes dont le Groupe bénéficie en tant que coopérative.

“Notre groupe regarde régulièrement ce qui se fait ailleurs en matière d’innovation”, conclut Jean-Michel Gac, “la difficulté, c’est que nous n’avons pas toujours les mêmes contraintes, les mêmes conditions que dans d’autres pays. Il faut rester ouverts mais être conscients des écarts qu’il y a avec les autres”. Jean-Michel Gac insiste également sur un point clé qui régit la façon d’innover du secteur : “Nos métiers sont liés à la nature et impliquent donc des cycles qui ne sont pas toujours modulables. Une année reste une année, et il faudra toujours 9 mois de gestation à une vache. Cela nous ramène à des réalités tout à fait concrètes”.

Les inscriptions du concours Even’up sont closes ! Rendez-vous le 30 juin pour découvrir les lauréats de ce dispositif de soutien de projets innovants liés à l’agriculture et à l’alimentation !